

Vigile pascale à la Cathédrale saint Jean-Baptiste – 4 avril 2026

Frères et sœurs, chers amis,

Après le long silence du Samedi Saint au cours duquel l'Église a veillé avec Marie auprès de Jésus déposé au tombeau, c'est comme un cri que la liturgie fait retentir au cœur de notre assemblée réunie ce soir dans cette cathédrale. Ce cri, c'est l'acclamation joyeuse de l'Alléluia qui annonce la victoire définitive de la vie sur la mort. C'est aussi le chant majestueux de l'*Exultet* qui relaie la joie débordante de l'Église, peuple sauvé dans la Pâque du Christ, peuple de Dieu en marche, conduit non plus par la nuée lumineuse de jadis, mais par le Christ glorieux qui éclaire tout homme en venant dans le monde. C'est ce que nous avons manifesté symboliquement tout à l'heure lorsque nous sommes entrés dans la pénombre de cette cathédrale en suivant le cierge pascal. Durant leur traversée du désert, rappelez-vous, le peuple était guidé la nuit par une colonne de feu qui signifiait la présence aimante et vigilante de Dieu au milieu de lui et sa sollicitude de chaque instant. Le cierge pascal représente le Christ ressuscité qui vient illuminer notre nuit de sa joie et de sa résurrection. Sa lumière se propage dans l'Église cette nuit, comme elle se propage dans le monde depuis la Pentecôte par la foi des baptisés. C'est notre foi en effet qui illumine le monde, ce monde plongé aujourd'hui encore dans les ténèbres du mal. C'est notre témoignage d'amour qui l'arrache aujourd'hui encore à l'obscurité du péché dans la puissance extraordinaire de Celui qui « *a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ». C'est tout le sens du baptême que 22 de nos frères et sœurs vont recevoir tout à l'heure.

À la richesse suggestive des signes et des gestes s'est jointe l'intense lumière apportée par la Parole de Dieu. Par une liturgie plus développée qu'à l'ordinaire, l'Église nous fait nous remémorer ce long chemin que Dieu a parcouru avec son peuple à travers toutes les étapes de l'histoire du salut. La vigile pascale est mémoire du salut depuis la création jusqu'à la fin du monde : depuis le premier matin de la création, avec le récit de la genèse, jusqu'au nouveau matin du monde où les femmes se rendent au tombeau pour y embaumer le corps de Jésus : c'est le récit que nous venons d'entendre dans l'Évangile. Entre ces deux matins, c'est l'histoire de l'humanité en sa totalité qui se déroule avec ses avancées mais aussi ces reculades, avec ces conquêtes mais aussi ses tragédies ; c'est donc aussi notre destinée personnelle, l'histoire de chacune et de chacun de nous qui se trouve ainsi assumée et reprise dans l'amour fidèle et invincible de notre Dieu.

Frères et sœurs, vous le savez, depuis les origines, la communauté chrétienne a placé la célébration du Baptême dans le cadre de la Veillée pascale. En cette nuit, ici comme partout dans le monde entier, des catéchumènes, immergés avec Jésus dans sa mort, vont ressusciter avec Lui une vie nouvelle. C'est ainsi que, pour nos frères et sœurs, dans un instant, va se renouveler ce prodige de la nouvelle naissance dans l'Esprit Saint, cette naissance à la vie divine annoncée par Jésus à Nicodème dans l'évangile de saint Jean : « *Personne, à moins de naître de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu* ». Ce qui va survenir pour chacun d'eux est prodigieux : le passé, le présent et l'avenir de leur existence vont être ressaisis par la

Résurrection du Christ. C'est pour chacune et chacun de nous qui sommes réunis ce soir l'occasion de reprendre conscience de la richesse de notre vie baptismale. Être baptisé, qu'est-ce que cela signifie profondément ? Cela signifie entrer par l'Esprit Saint dans une relation nouvelle avec ce Dieu qui est notre Père et qui nous aime comme ses enfants. Nous avons en effet été créés pour connaître Dieu, pour pénétrer dans son intimité d'amour. La grâce du sacrement du baptême nous fait découvrir et partager les trésors cachés de la vie trinitaire, cette vie lumineuse où tout n'est qu'échange d'amour dans la vérité et dans la liberté. Parce que c'est la puissance du Ressuscité qui s'y déploie dans notre vie de tous les jours, le baptême est une force permanente de libération et de transfiguration. Le baptême nous fait choisir Jésus comme le Maître et le Seigneur de nos vies. Nous consentons à ne vivre désormais que sous sa conduite et sous son autorité. Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, nous appartenons au Christ, ce qui veut dire que notre vie et notre identité sont désormais déterminés par lui.

Frères et sœurs, lorsque les femmes se sont rendues au sépulcre de grand matin pour embaumer le corps de Jésus, elles se demandaient qui allait leur rouler la pierre qui obstruait l'ouverture du tombeau. Il se peut que, dans nos vies aussi, bien des obstacles viennent entraver l'action de Dieu, l'empêchant de déverser au plus profond de nos cœurs, les énergies nouvelles de la résurrection. Demandons au Seigneur de rouler la pierre de nos pesanteurs, de nos indifférences, de nos manques de foi. Que cette célébration pascale réveille en nous la vitalité de notre baptême et de notre confirmation. Qu'elle nous rende plus courageux dans notre témoignage de foi, plus généreux dans notre engagement missionnaire. C'est alors que nous pourrons faire retentir à notre tour ce cri joyeux de l'Alléluia, cri de l'amour victorieux du péché et de la mort. C'est alors que nous contribuerons, par notre vie transformée par l'amour, à renouveler ce monde dans lequel nous vivons pour qu'il devienne chaque jour davantage le lieu de la présence de Dieu et de sa gloire. Oui, Christ est vivant et ressuscité ! Alléluia, Amen.

✠ Thierry Scherrer
Évêque de Perpignan-Elne